AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ***Face à une décroissance de la consommation bio, le devenir de cette production qui occupe 10.5 % de la SAU française peut sembler incertain. Précisions sur la conjoncture.***

L'agriculture biologique gersoise fait le dos rond

Après une croissance à deux chiffres sur la dernière décennie, le chiffre d'affaire de la bio aurait reculé de 5 à 8% sur un an. Porc, lait, œuf ou volaille de chair sont les filières les plus en difficulté, à tel point que de grands opérateurs encouragent les producteurs à se dé convertir pour réduire les volumes et redresser les marchés. La bio négocie donc un virage mais la politique française poursuit ses objectifs ambitieux (20% en restauration publique et 18% de la sau en 2027) par un accompagnement à la conversion (+20% d'enveloppe) de 2023 à 2027. Face à ces signaux divergents, il convient d'analyser chaque situation particulière et de ne pas céder à une tentation de déconversion précipitée qui pourrait entrainer le remboursement des aides et des pénalités si elles interviennent avant le terme du contrat de conversion ou de maintien et avant la date anniversaire de l'engagement initial. Avec ses 114 000 ha de SAU bio et ses 2000 exploitations, le Gers est particulièrement concerné.

Plus de marges en grandes cultures

En bio comme en conventionnel, la conjoncture reste très mouvante, mais la diversité des cultures bio laisse des portes de sortie acceptables. Si le blé fourrager est en surproduction depuis deux ans, le mais est fortement déficitaire suite à deux étés très chauds, tout comme le sarrasin. Les légumes secs très excédentaires comme le lin en 2019, et 2020, sont revenus à des prix stables depuis le difficile printemps sec 2021. Les oléagineux ont subi de plein fouet le climat extrême de 2022 et l'absence d'exportations russes et ukrainienne, atteignant ainsi des prix exceptionnels, tout comme le colza en 2022.

Dans les systèmes de production agricole locaux, ceux disposant de l'irrigation paraissent également les mieux armés. Ainsi dans la mesure où le soja et son tourteau bios consommés en France dépendent à 75% des importations, les fermes irriguées du Gers qui en produisent avec succès depuis 60 ans, peuvent tirer leur épingle du jeu. Le Gers est le département leader sur cette production. Mais l'arrosage permet aussi de réguler les productions de légumes secs et parfois de tournesol, voire de cultures d'hiver.

Face à ces défis, les producteurs bio du Gers, se doivent d'adapter leurs assolement aux changements supposés ou prévisibles déjà bien annoncés et vécus tant au niveau du climat que des marchés en mouvance. Des outils d'aide à la décision existent et sont accessibles, comme l'information climatique et les tendances commerciales ; il reste les changements à opérer avec l'appui des services de conseil.

ZOOM

Formations

✓ Stage conversion bio, les 16, 21 et 23 février : Préparer sa conversion bio en 3,5 jours de formation, avec diagnostic de la ferme.

✓ Stage gestion de la fertilité des fermes en bio, les 2 et 7 mars, plus une visite de la ferme : Comment évaluer la fertilité et comment projeter son amélioration.

✓ Stage maîtrise du salissement en bio, les 30 mars et 1er juin, plus visite sur l'exploitation : Acquérir les leviers agronomiques et apprendre à régler les outils de désherbage mécanique.

✓ Stage adaptation de l'assolement au changement climatique et aux marchés, les 9 et 21 mars, plus diagnostic projet sur l'exploitation : Quels leviers pour ajuster son assolement, quels outils pour s'adapter au contexte.